

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka, Chen Zhen

Jimmie Durham, *Regarde*, 2009

19.03 - 02.04.2011

Galerie Michel Rein is pleased to present Jimmie Durham's artwork *Regarde* from March 19 to April 2, 2011.

Created for the Lyon Biennale 2009, *Regarde* is a monumental installation made of scaffolding and CCTV cameras. With this unexpected pairing of objects, the artwork, whilst reflecting the current preoccupations of our society, reveals a punchy sense of humour. Jimmie Durham questions the established order more surely than all the cameras in the world.

For him, "In our lives lived in cities there are many things which are not meant to be noticed; except to negotiate space around them. I love all of these humble objects, such as construction scaffolding. One sees it on practically every city block now.

Even more ubiquitous are the surveillance cameras that watch us so neutrally, witnessing our faux pas without comment.

When I think, as a sculptor, of what I might make in a public space, I like to see what is available within the everyday world-objects that are so 'normal' their existence no longer insults anyone; they are almost invisible."



Jimmie Durham, *Regarde*, 2009, Lyon Biennale

Hou Hanru, curator of the 10th Lyon Biennale writes: "The scaffolding is gleaming and factory-fresh, the standard equipment you see adorning walls being built or refurbished. The CCTV cameras are usually hidden, intending to keep us under surveillance. Together they add up to a create a strange system: who's building what, who's spying on whom?"

Galerie Michel Rein has been representing Jimmie Durham for the past ten years. This strong collaboration lead to two exhibitions at the gallery "Une pierre presque volante" (2004) and "Labyrinth" (2007), an artist's residency at the Calder Studio in Saché (2007), than a solo exhibition at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (January 30 - April 2009).

Jimmie Durham has exhibited in Museum van Hedendaagse Kunst in Gent, Palais des Beaux Arts in Brussels, ICA London, Documenta IX in Kassel, Hamburg Kunstverein, FRAC in Reims, Wittgenstein Haus in Vienna, Whitney Biennial (1993 and 2005), Kunstverein in Munich, and the Venice Biennale (1999, 2001, 2003, 2005) among many others.

Since settling in Europe in 1994, Durham's work has focused primarily on the relationship between architecture, monumentality and national narratives. Durham is the author of numerous essays and in 1993 Kala Press published an anthology, "Ecrits et manifestes", published by the Ecole des Beaux Arts of Paris in 2009. This same year, on the occasion of Durham's retrospective at the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, the monograph "Pierres rejetées" was published.

Saâdane Afif, Maria Thereza Alves, Maja Bajevic, Jean-Pierre Bertrand, Jordi Colomer, Jimmie Durham, Didier Faustino, Dora Garcia, Mathew Hale, Christian Hidaka, Jean-Charles Hue, Armand Jalut, Yuri Leiderman, Didier Marcel, Stefan Nikolaev, ORLAN, Dan Perjovschi, Elisa Pône, Mark Raidpere, Michael Riedel, Franck Scurti, Allan Sekula, Raphaël Zarka, Chen Zhen

Jimmie Durham, *Regarde*, 2009

19.03 - 02.04.2011

La galerie Michel Rein a le plaisir de présenter l'œuvre de Jimmie Durham *Regarde* du 19 mars au 2 avril 2011.

Créée pour la Biennale de Lyon 2009, *Regarde* est une installation composée d'échafaudages et de caméras de surveillance.

Combinant des objets aux fonctions opposées, cette œuvre fait écho aux travers sécuritaires de notre société, avec un sens de l'humour très subtil.

Jimmie Durham questionne l'ordre établi avec plus d'acuité que toutes les caméras du monde.

Pour l'artiste « Il y a beaucoup de choses en ville qui ne sont pas faites pour être remarquées, mais seulement pour négocier l'espace autour d'elles. J'aime l'humilité de tous ces objets - les échafaudages, par exemple. Aujourd'hui, on en voit pratiquement à tous les coins de rue. L'omniprésence des caméras de surveillance est encore plus flagrante : leur regard neutre assiste à chacun de nos faux pas, sans faire de commentaires. En tant que sculpteur, lorsque je me demande quoi créer dans un espace public, je me penche sur ce qui est disponible au quotidien - des objets tellement "normaux" que leur existence n'offense plus personne ; ils sont invisibles. »



Jimmie Durham, *Regarde*, 2009, Biennale de Lyon

Présentant l'œuvre à la Biennale de Lyon, Hou Hanru, commissaire de l'exposition indiquait « L'échafaudage est brillant et neuf, cet équipement standardisé qui orne ce mur est comme reconstruit ou rénové. Les caméras de surveillance sont habituellement masquées dans l'idée de nous garder à l'œil. Assemblés, ces deux éléments forment un étrange système : qui construit quoi ? qui espionne qui ? ».

La galerie Michel Rein représente Jimmie Durham depuis plus de dix ans. Cette étroite collaboration a donné lieu à deux expositions personnelles à la galerie "Une pierre presque volante" (2004) et "Labyrinth" (2007), à une résidence de l'artiste à l'Atelier Calder à Saché (2007), puis à une exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (30 janvier - 12 avril 2009).

Jimmie Durham a exposé notamment au Museum van Hedendaagse Kunst à Gent, au Palais des Beaux Arts de Bruxelles, à l'ICA de Londres, à la Documenta IX de Kassel, à la Hamburg Kunstverein, au FRAC Champagne-Ardenne, au Wittgenstein Haus de Vienne, à la biennale du Whitney Biennial (1993 et 2005), au Kunstverein de Munich, à la Biennale de Venise (1999, 2001, 2003, 2005)...

Vivant en Europe depuis 1994, Jimmie Durham conçoit son travail autour de la relation entre architecture, monumentalité et mythes nationaux. Il est également l'auteur plusieurs textes et essais, rassemblés dans l'anthologie "Ecrits et manifestes", publiée par l'Ecole des Beaux Arts de Paris en 2009. Une monographie a été publiée en 2009, à l'occasion de sa rétrospective au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, "Pierres rejetées".